

Ukraine, une jeunesse entre guerre et paix

Depuis plus de trois ans l'Ukraine est en proie à un conflit sans fin entre les territoires du Donbass et le gouvernement de Kiev. Malgré les accords de cesser le feu, la guerre continue et s'enlise transformant en profondeur l'ensemble de la société ukrainienne et en premier lieu la jeunesse.

Loin des reportages de guerre, la série « un été ukrainien », tente de dresser le portrait d'une génération perdue entre guerre et paix.

A l'est, dans la république autoproclamée de Donetsk, la société est minée par la propagande de russe, Poutine est porté aux nues, on y acclame les républiques indépendantistes d'Ossétie du sud, d'Abkhazie ou de Transnistrie et les jeunes se ruent vers les « military games », des jeux de guerre grandeur nature organisés chaque dimanche par le ministère de la défense .

A l'ouest, les fantômes du passé ressurgissent, un passé nationaliste aux héros parfois sulfureux, à l'image de Bandera qui pactisa autrefois avec l'Allemagne nazie.

Les écoles militaires font salle comble et les enfants sont envoyés par centaines dans des camps de jeunesse cosaques ou paramilitaires. On y réinvente l'histoire, chantant la main sur le cœur de vieux chants nationalistes mais surtout on y apprend à se battre, à manier la kalachnikov et à détester l'influence russe sous toutes ses formes.

Pourtant des deux côtés de la ligne de front, les jeunes ukrainiens rêvent tout simplement de retrouver une vie normale à l'instar de ces jeunes filles profitant des joies d'un été aux bord de la rivière Kalmius à Donetsk, des ces danseuses de l'Opéra de Donetsk qui tentent malgré tout de vivre leur passion ou encore de ces jeunes « underground » riant aux éclats durant une soirée organisée sur un pont désaffecté de Kiev.

De Donetsk à Kiev en passant par Cherkassy, « un été ukrainien » met donc en avant une autre facette du conflit en Ukraine à travers le quotidien complexe d'une jeunesse dont le futur reste incertain.